

église : l'œuvre de l'éducation catholique des enfants et l'œuvre de l'assistance des pauvres malades.

"En 1881, notre paroisse fut confiée aux Pères Dominicains. Ils en prirent possession le 2 octobre. A cette époque, la population s'élevait au chiffre de 4,000 âmes et les baptêmes atteignaient le nombre de 233.

"A peine installés, nos Pères formèrent le projet d'une vaste école à construire. Admirablement secondés par toute la population canadienne, les Pères firent immédiatement commencer les travaux et un an après, ils eurent la joie d'offrir à leur peuple une belle et spacieuse école, composée de huit classes et susceptible de recevoir 600 enfants.

"Dans les premiers mois qui suivirent l'inauguration de cette salle, les Américains furent grandement étonnés de voir l'affluence des Canadiens à ce rendez-vous national. Ils en exprimèrent leur surprise et ils la traduisirent dans un mot : ils surnommèrent notre "Dominican Block" le "City Hall" ou hôtel de ville des Canadiens.

"Le 31 décembre 1885, le R. P. Adam, notre curé à cette époque, désireux d'avoir un établissement pour les garçons, achetait une maison et un terrain situés entre les rues Blake et Bates. Plus tard, une grande école fut bâtie sur ce terrain et plus de 300 enfants y entrèrent dès les premiers jours.

"Pendant ce temps, l'asile de Notre-Dame de Lourdes était devenu trop étroit. Il fallut penser à l'acquisition d'une maison qu'on devait transformer en un véritable hôpital. En dépit de nombreuses difficultés, l'œuvre fut exécutée et actuellement, les Sœurs Grises soignent, chaque année, par centaines, les malades et les infirmes appartenant aux trois races de la ville, à la race américaine, à la race irlandaise et surtout à la race française.

"Bientôt, une nouvelle œuvre s'imposa à la conscience et au zèle de nos prêtres.

"En 1870, aucune famille canadienne ne restait au-delà du pont d'Auburn, vis-à-vis du Petit-Canada. Quinze ans plus tard, un groupe important de nos compatriotes s'était fixé sur ce territoire appelé maintenant New-Auburn. Ce groupe augmenta chaque année. En 1890, nos Pères résolurent de donner à ces douze cents âmes les deux choses absolument nécessaires à la vie chrétienne,